

CARMEN

CIE NATIONALE DE DANSE D'ESPAGNE/JOHAN INGER

28 > 30 septembre / Grande Salle



Director Artístico José Carlos Martínez

BLAGNAC (FRANCE) Théâtre ODYSSUD

28, 29 Septembre 20:30h.

1 de Octobre 15:30 y 20:30h.

PROGRAMME

CARMEN

De Johan Inger

Comunicación y Prensa CND

Compañía Nacional de Danza, Spain













Director Artístico José Carlos Martínez

Introduction

Qui mieux que la Compagnie nationale de danse d'Espagne pour épouser le tempérament passionné et fougueux de Carmen ? Surtout quand son directeur José Martínez confie la chorégraphie à un homme venu du Nord, Johan Inger, chorégraphe associé au prestigieux Nederlands Dans Theater! Revisitant le mythe sans jamais le trahir, le chorégraphe suédois déplace savamment le cadre originel du roman - l'usine de tabac, les abords de Séville et les montagnes de Ronda – dans une banlieue délaissée, et centre son propos sur la violence au travers du regard pur d'un enfant.

Dress code intemporel en rouge, blanc et noir ; jeu de miroirs démultipliant les silhouettes à l'infini ; spectre lumineux précieux entre éclats colorés et ombres noires : l'alliance du chaud et du froid donne un nouveau souffle au ballet qui redouble d'énergie et de volupté. Plus que jamais Carmen est une héroïne libre, courageuse, contemporaine... voire même une personnalité apocalyptique.

Lorsque Johan Inger a reçu la commande de la CND de monter une nouvelle version de *Carmen*, lui étant suédois et *Carmen* une œuvre à fort caractère espagnol, il s'est retrouvé face à un énorme défi, mais également face à une grande opportunité. Son approche à ce mythe universel devait apporter quelque chose de nouveau. C'est pourquoi Inger a décidé de se centrer sur le sujet de la violence, en l'abordant au travers d'un regard pur et non pollué... celui d'un enfant. En partant de ce point de vue, Inger crée un personnage, qui implique le fait que nous soyons témoins de tout ce qui se passe, à travers ses yeux innocents, en même temps que nous contemplons sa propre transformation.

Comunicación y Prensa CND
Compañía Nacional de Danza, Spain











Director Artístico José Carlos Martínez

La Compagnie

Dirigée depuis septembre 2011 par José Carlos Martínez, Étoile du Ballet de l'Opéra de Paris, la formation espagnole est devenue une référence de versatilité, de force et de jeunesse.

Ses danseurs dégagent énergie et envie sur la scène et sont capables d'aborder avec succès un classique de Petipa, ou une pièce de Balanchine, en passant par la difficulté technique de Forsythe, l'élégance de Kylián, l'émotivité de Mats Ek ou la capacité interprétative du langage d'Ohad Naharin.

Son histoire récente est marquée par vingt années de direction de Nacho Duato, qui a réussi à doter la compagnie d'un prestige international basé sur ses chorégraphies personnelles. Avec l'arrivée de José Carlos Martínez, la CND emprunte un chemin qui la ramène à la tradition et à l'usage des pointes, en cessant d'être une compagnie d'auteur pour offrir un éventail infini de possibilités quant aux styles et formats. Comme l'ont fait au cours des premières années de la compagnie, des directeurs tels que Víctor Ullate, Maya Plisetskaya, Ray Barra ou María de Ávila.

Récupérant un répertoire oublié depuis vingt ans, ils utilisent et s'accrochent à la tradition pour regarder vers le futur et se risquer également avec des pièces avant-gardistes et contemporaines, qui mélangent sur la scène, la danse, la vidéo-création, la mode, la musique originale et la poésie. De cette manière, en à peine trois ans, la CND s'est transformée en une compagnie du XXIe siècle qui aborde des titres classiques, sans laisser de côté les grands chorégraphes du XXe siècle, qui continuent à avoir une place de choix dans sa programmation. Dans la CND, la création espagnole est également présente et peu à peu, beaucoup des jeunes chorégraphes qui triomphent déjà dans le monde entier avec leurs propositions artistiques, tels que Marcos Morau, Goyo Montero, Alejandro Cerrudo, Iván Pérez, Arantxa Sagardoy et Alfredo Bravo ou Juanjo Arqués, créent de nouvelles pièces pour enrichir le répertoire et donner une identité avec un caractère espagnol.







Director Artístico José Carlos Martínez

COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA DE ESPAÑA

Directeur artistique José Carlos Martínez Directeur adjoint Daniel Pascual Gérante Sonia Sánchez

Directeur artistique adjoint Pino Alosa

Solistes principaux Seh Yun Kim, Alessandro Riga

Premiers danseurs Cristina Casa, Kayoko Everhart, Esteban Berlanga, Moisés Martín, Isaac Montllor, Anthony Pina

Solistes Aída Badía, Lucie Barthélémy, Elisabet Biosca, Natalia Muñoz, YaeGee Park, Yanier Gómez, Erez Ilan, Toby William Mallitt, Aleix Mañé, Daan Vervoort

Corps de Ballet Mar Aguiló, Helena Balla, Rebecca Connor, Tamara Juárez, Sara Khatiboun, Sara Fernández, Agnès López, Sara Lorés, Clara Maroto, María Muñoz, Daniella Oropesa, Haruhi Otani, Giulia Paris, Shani Peretz, Laura Pérez Hierro, Ana Pérez-Nievas, Pauline Perraut, Giada Rossi, Leona Sivoš, Irene Ureña, Ion Agirretxe, Niccolò Balossini, Juan José Carazo, Ángel García Molinero, Jesse Inglis, Cristian Lardiez, Álvaro Madrigal, Marcos Montes, Benjamin Poirier, Iván Sánchez, Roberto Sánchez, Rodrigo Sanz

Maîtres de ballet Cati Arteaga, Anael Martín, Elna Matamoros, Yoko Taira
Coordinateur artistique Jesús Florencio Pianistes Carlos Faxas, Viktoria Glushchenko
Physiothérapeutes José Ignacio Pérez, Laura Hernández Masseur Mateo Martín
Directrice de communication Maite Villanueva Assistant directrice de communication
José Antonio Beguiristain

Directeur de production Luis Martín Oya **Production** Javier Serrano **Assistant directeur de production** Amanda Pérez Vega **Administration** Susana Sánchez-Redondo **Personnel** Rosa González **Réception** Miguel Ángel Cruz, Teresa Morató

Directeur technique Luis Rivero **Bureau technique** Eduardo Castro, Deborah Macías **Dirigeant** José Álvaro Cotillo **Machinistes** Francisco Padilla, Germán Arjona **Electriciens** Lucas González, Juan Carlos Gallardo, José Manuel Román **Audiovisuel** Jesús Santos, Pedro Álvaro, Rafa Giménez **Habilleuses** Ana Guerrero, Mª del Carmen Ortega, Mar Aguado, Teresa Antón, Mar Rodríguez **Responsable des costumes** Luisa Ramos **Accessoires** José Luis Mora **Magasin** Reyes Sánchez

ELENCO CND





Comunicación y Prensa CND
Compañía Nacional de Danza, Spain
CONDANZA





<u>cnd@inaem.mecd.es</u> Tels.: 91 354 5053 y 91 474 0326 Móvil: 63 936 0948

Director Artístico José Carlos Martínez

José Carlos Martínez

Directeur de la Compagnie nationale de danse danseur avec l'Opéra de Paris Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France) Prix national de danse 1999.

Il a commencé à étudier le ballet à Cartagena avec Pilar Molina. Entre 1984 et 1987, il a étudié au Centre International de Danse Rosella Hightower. Il a remporté le Prix de Lausanne et rejoint l'Opéra de Paris. En 1988, il a été choisi personnellement par Rudolf Nureyev pour rejoindre le corps de ballet de l'Opéra de Paris. Après avoir remporté en 1992 la médaille d'or au Concours international de ballet de Varna, a été nommée Star Dancer Opéra de Paris en 1997, la catégorie la plus élevée dans la hiérarchie du ballet. Tout au long de sa carrière, il a reçu d'autres prix importants, dont le Prix de l « Arop, Prix Carpeaux, Prix Danza & Danza Prix Leonide Massine-Positano, Prix national de danse, Médaille d'or de la ville de Cartagena, Prix Elegance et Talent France / Chine, Prix des arts du spectacle (Valencia), Benois de la Danse Award pour sa chorégraphie Enfants de Paradis ou Valencia Danse Award. Il a été le récipiendaire de la Médaille d'honneur du Festival international de Grenade pour la Compagnie Nationale de Danse en 2013. Il est Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres (France). Dans le répertoire de danseur José Carlos mettre en évidence les grands ballets classiques et néo - classiques. Il a également travaillé avec la plupart des grands chorégraphes du XXe siècle, de Maurice Béjart à Pina Bausch, par Mats Ek et William Forsythe, dont certains ont créé des pièces pour lui.

José Carlos Martínez a également dansé dans des entreprises prestigieuses dans le monde entier comme artiste invité.

Comme un chorégraphe, il a créé: Mi Favorita (2002), Delibes-Suite (2003), Scaramouche (pour les étudiants de l'école de l' Opéra de Paris), Parentesis 1 (2005), Soli-Ter et My Favoritita (2006), La odeur d'absence (2007), les Enfants du Paradis pour le Ballet de l' Opéra de Paris (2008), dans Deu Louverture et Scarlatti pas mouvements de deux (2009), Marco Polo, la dernière mission pour le Ballet de Shanghai (2010) et résonance pour le Ballet de Boston (2014).

Sonates créé en 2012 pour la Compagnie nationale de danse et a depuis monté pour les versions de Raymonda Divertimento Commission des stupéfiants et La Favorita. En 2015, sa version de monte Don Quichotte ouvre en Décembre au Teatro de la Zarzuela avec un grand succès critique et commercial. En 2018 il a sorti sa version Le Casse - Noisette, le pas de deux de l'acte II peut être vu en avant - première 14 suivante Octobre au Centre Niemeyer à Aviles.

Jose Carlos Martinez est le directeur artistique de la Compagnie Nationale de Danse (Espagne) depuis Septembre 2011.

Patrocinador oficial de la CND:

SUPLOEWE

FUNDACIÓN



INSERT INSTITUTO NACIONAL DE LAS ARTES ESCÈNICAS Y DE LA HUSICA



Director Artístico José Carlos Martínez

CARMEN

Chorégraphie Johan Inger Assistante chorégraphie Urtzi Aranburu Musique Rodion Shchedrin et Georges Bizet Musique originale additionnelle Marc Álvarez Éditeur original de la comédie musicale Carmen Suite, Bizet-Shchedrin Musikverlag Hans Sikorski, Hambourg Costumes David Delfín Dramaturgie Gregor Acuña-Pohl Scénographie Curt Allen Wilmer (AAPEE) Conception d'éclairage Tom Visser Production DLB Dance

Les danseurs (28 et 30 nuit):

CARMEN Kayoko Everhart DON JOSÉ Daan Vervoort L'ENFANT Leona Sivôs ESCAMILLO Isaac Montllor ZÚÑIGA Toby William Mallitt LES 4 CHIENS Álvaro Madrigal, Aleix Mañé, Juan José Carazo, Erez Ilan DEUX OMBRES Aleix Mañé, Erez Ilan DEUX SOLDATS Rodrigo Sanz, Benjamin Poirier LES FILLES Rebecca Connor, Elisabet Biosca, Mar Aguiló, Agnès López, Aída Badía, Helena Balla, Sara Fernandez

Les danseurs (29 et 30 soir):

CARMEN Elisabet Biosca DON JOSÉ Isaac Montllor L'ENFANT Leona Sivôs ESCAMILLO Alessandro Riga ZÚÑIGA Daan Vervoort LES 4 CHIENS Álvaro Madrigal, Aleix Mañé, Juan José Carazo, Erez Ilan DEUX OMBRES Aleix Mañé, Erez Ilan DEUX SOLDATS Rodrigo Sanz, Benjamin Poirier LES FILLES Rebecca Connor, Clara Maroto, Mar Aguiló, Agnès López, Aída Badía, Helena Balla, Sara Fernandez

Avec cette Carmen passionnée et fougueuse, la compagnie nationale espagnole prend définitivement sa place parmi les plus grandes formations de danse au monde. Cette version très inspirée est une création du Suédois Johan Inger, chorégraphe associé au Nederlands Dans Theater basé à La Haye et ancien directeur du célèbre Ballet Cullberg.

Depuis l'arrivée à sa tête en 2011 de José Carlos Martínez, ancienne étoile du Ballet de l'Opéra de Paris, la Compagnie nationale de danse d'Espagne s'est radicalement transformée. L'envie d'explorer et le besoin de se dépasser sont les motivations principales du nouveau directeur, qui confronte désormais sa compagnie à toutes les expressions de la création internationale et espagnole.

Patrocinador oficial de la CND: **⊗LOEWE**





Móvil: 63 936 0948

Director Artístico José Carlos Martínez

Comment renouveler le mythe ? Invité à créer *Carmen* en 2015, Johan Inger a choisi d'aborder cette éternelle histoire de séduction, de trahison et de meurtre par le regard innocent d'un enfant. Sous les yeux de ce personnage inventé par le chorégraphe, le drame de Mérimée devient l'avènement d'une violence en trois actes qui peut surgir n'importe où. Devant la manufacture de tabac de Séville comme dans n'importe quelle usine, sur les montagnes d'Andalousie ou dans une banlieue anonyme.

Pour suggérer cette atmosphère intemporelle, l'espace scénique bannit toute référence explicite à l'Espagne, les costumes stylisés sont d'inspiration contemporaine, le toréador est une star de cinéma, et la musique de Bizet est revisitée par Rodion Shchedrin et Marc Álvarez. La chorégraphie n'en a que plus de force, portée par la ferveur de la troupe, impressionnante de sensibilité et de virtuosité. Avec cette relecture vibrante d'intensité, Johan Inger tentait un pari audacieux. Défi relevé haut la jambe, puisque sa *Carmen* lui a valu d'être couronné en 2016 meilleur chorégraphe de l'année par le jury de professionnels des Benois de la danse, la plus haute distinction internationale récompensant les meilleurs ballets classiques et leurs chorégraphes.

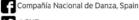
« Il y a, dans ce personnage, un certain mystère, il pourrait s'agir de n'importe quel enfant, cela pourrait être Don José enfant, la jeune Micaëla, ou le fils pas encore né de Carmen et José. Il pourrait même s'agir de nous-mêmes, avec notre bonté primitive blessée par une expérience avec la violence qui, même brève, aurait eu une influence négative dans nos vies et dans notre capacité de nous lier avec les autres pour toujours. »

« Des tragédies, comme celle de *Carmen*, arrivent-elles aujourd'hui? La réponse est oui. C'est pourquoi, le sujet reste tout à fait actuel. L'histoire d'un homme qui aime mais, à la fin, l'amour qu'il éprouve n'est pas réciproque. Cela a comme conséquence – dans une logique absurde – que la seule finalité possible sera la destruction.

Je crois que nous avons tous entendu plusieurs fois ou vécu par nous-mêmes ce cas. C'est la raison pour laquelle j'ai inclus un enfant innocent, qui nous représente, ainsi que la question : est-il possible de changer ces situations et d'éviter plus de tragédies ? » Johan Inger a créé une nouvelle version de *Carmen* pour la CND en évitant de se limiter à son esthétique de moeurs et au romantisme de l'histoire. Il a intensément travaillé avec l'acteur et le dramaturge Gregor Acuña-Pohl pour, valeureusement, ne pas changer de point de vue et opter pour le défi de mettre en avant la face cachée de Carmen. Ainsi, le mauvais traitement et la violence sont assumés sur le fond, tout en modifiant le crime final en épilogue qui aurait été superflu, évitable et condamnable dans la vie réelle.

L'image romantique de l'amour démesuré, de la jalousie incontrôlée et l'angoisse de l'abandon se cristallisent maintenant dans la frayeur du regard d'un enfant, témoin de l'histoire. Il est presque compagnon du spectateur. Comme un geste d'espérance, il y aura celui qui l'accueille dans les derniers instants, modifiant ainsi sa destinée dans la direction adéquate. Cet enfant pourrait être Don José jeune ou même le fils du couple Carmen-Don José.

Comunicación y Prensa CND







Móvil: 63 936 0948



cndanza.mcu.es maite.villanueva@inaem.mecd.es cnd@inaem.mecd.es Tels: 91 354 5053 y 91 474 0326





Director Artístico José Carlos Martínez

La Carmen que nous présentons ne repose pas seulement sur un protagoniste. S'appuyant sur l'ouvrage original de Mérimée, le ballet porte son attention sur le manque d'affection de Don José qui, incapable de supporter la liberté de son aimée, poursuit sa descente aux enfers porté par les plus primitifs des instincts : la passion et la vengeance. Le toréador, personnage qui dans le roman de Mérimée apparaît comme partial détonateur du drame final après avoir fait la cour à Carmen -, prend ici le rôle que Bizet a voulu lui octroyer : un triomphateur. Il n'est pas la cause de la tragédie, mais seulement un chaînon de la chaîne des événements qui débouchent à une destruction. Un crime se déroule dans les deux parties de l'oeuvre. Ainsi, le premier acte - blanc et lumineuxse conclut par le meurtre de Don José sur Zúñiga. Don José commence le deuxième acte comme un meurtrier qui se cache dans les montagnes. C'est un fugitif qui, de plus, est rongé par la jalousie. Dans l'obscurité du deuxième acte, deux personnages - deux ombres - poursuivent et noircissent la trame de l'histoire, en accompagnant Don José. Pendant ce temps, Carmen passe du monde obscur de Don José au monde du triomphateur Lucas, idole des femmes en qui Carmen reconnaît un miroir de séduction. Un triangle parfait qui déséquilibrera l'ordre du groupe. Ainsi, la Carmen du ballet d'Inger ne se base pas sur une esthétique de flamenco ou de folklore espagnol mais sur celle d'un XXe siècle urbain. Les espaces définis par des structures, d'un ton gris et noir, nous emportent dans une atmosphère subtile faisant penser aux années 1960. Des miroirs, des paysages urbains et industriels nous guident dans une esthétique minimaliste qui suggère plus qu'elle ne montre. Il s'agit d'un ballet qui reflète de façon sincère la violence domestique et nous invite à une réflexion pour évaluer ce qui est de notre responsabilité et que nous sommes un exemple pour les générations futures. Près de deux siècles après la publication du roman de Mérimée, Carmen a échappé aux mains de son créateur et a flirté avec le cinéma, l'opéra, la danse et a même été décrit par les meilleurs peintres. C'est est un symbole qui a transcendé au-delà de ce qu'elle-même aurait pu imaginer. Carmen est un véhicule parfait pour les créateurs, faisant d'elle une merveilleuse excuse pour parler de liberté





Comunicación y Prensa CND
Compañía Nacional de Danza, Spain





cnd@inaem.mecd.es



Director Artístico José Carlos Martínez

La Musique

Johann Inger a pris comme base de sa chorégraphie l'adaptation de la partition de Bizet, *Carmen Suite*, que le compositeur russe Rodion Shchedrin a créé en 1967 pour la chorégraphie du cubain Alberto Alonso et l'Etoile du Bolchoï Theatre de Moscou, Maya Plissetskaya. Rodion Shchedrin est né le 16 décembre 1932 à Moscou. Son père était un compositeur et violoniste professionnel qui a enseigné au Conservatoire de Moscou. Après avoir fréquenté l'École Chorale de Moscou de 1944 à 1950, il entre au Conservatoire de Moscou dont il sort diplômé en 1955. Après quatre ans comme un assistant de recherche, il enseigne la composition au Conservatoire de 1965 à 1969. Rodion Shchedrin a une réputation d'artiste politiquement indépendant et cosmopolite. Il a été président de l'Union Russe des Compositeurs (prenant le relais de son fondateur Chostakovitch) et, en 1976, il est nommé à l'Académie Bavaroise des Arts.

Pour *Carmen Suite*, Rodion Shchedrin a réalisé une transcription de la musique de Georges Bizet pour cordes et percussion et inséré la farandole de *L'Arlésienne* et la *Danse Bohémienne* de La Jolie

Fille de Perth. Rodion Shchedrin dit : « la partition de Georges Bizet est l'une des plus parfaites dans toute l'histoire de la musique, et j'ai senti qu'il était très important, en travaillant sur l'oeuvre, de faire ressortir des différences entre ma transcription et l'original en particulier les couleurs de la tonalité.

Ce but a affecté mon choix d'instruments et m'a persuadé de me concentrer sur les cordes et les percussions. » À la première de *Carmen Suite* au Bolchoï Theatre de Moscou en 1967, les autorités soviétiques reçoivent l'oeuvre très négativement. Pour sa deuxième représentation prévue, *Carmen Suite* est remplacée par *Casse-Noisette*. C'est l'intervention de Chostakovitch qui a finalement permis de continuer les représentations.

Le premier acte raconte l'histoire de *Carmen* que nous connaissons tous. Le second est plus psychologique, et nous montre ce qui se passe dans la tête de Don Jose avant qu'il ne commette ce crime. Puis la musique de Marc Alvarez devient atonale, ce qui nous aide à comprendre cette prison intérieure de Don José.

Patrocinador oficial de la CND:

SUPLOEWE
FUNDACIÓN



Comunicación y Prensa CND
Compañía Nacional de Danza, Spain







cndanza.mcu.es maite.villanueva@inaem.mecd.es cnd@inaem.mecd.es Tels.: 91 354 5053 v 91 474 0326

Móvil: 63 936 0948

Director Artístico José Carlos Martínez

Le space scénique de Curt Allen Wilmer

L'espace scénique pour cette nouvelle proposition de Carmen se base de manière conceptuelle sur la création d'une mise en scène très claire et nette, définie par la simplicité et la rotondité des formes, et par l'honnêteté visuelle des matériaux choisis. L'association d'atmosphères à travers la réinterprétation du roman original est recherchée, tout type d'esthétique de genre étant évité. Séville est un endroit quelconque, l'usine de tabac est n'importe quelle industrie et les montagnes de Ronda représentent un état d'esprit à la limite, qui, traduit à l'espace, est reflété comme des banlieues défavorisées, des cadres obscurs, cachés ou peu sûrs. Pour créer ces atmosphères, la mise en scène reprend trois matériaux, le béton, le miroir et un onduline noir, et le triangle équilatère, qui représente indistinctement et par association l'univers de l'oeuvre, surgit d'une manière. Trois est le chiffre qui rompt l'accord, trois est celui qui provoque la jalousie, trois est celui qui finalement débouche sur la violence.

Trois fois trois, égale à neuf prismes. La mise en scène est synthétisée en 9 prismes mobiles avec trois faces différentes chacun, conduits par les danseurs à travers la chorégraphie, et avec lesquels les différents espaces s'articulent. Espaces propres qui n'entravent pas la lecture du discours dansé, et qui accentuent d'éventuels lieux et de possibles états d'esprit seulement à travers la forme et le matériau.

Le sol change tout au long de l'oeuvre, de clair à obscur, et des lampes accompagnent trois moments différents: l'usine, la fête et les montagnes, et elles seront, à part les costumes, la seule touche de couleur dans la mise en scène. La mise en scène veut se montrer dynamique et fonctionnelle, au service d'une proposition qui va nous parler, depuis la perspective d'un enfant, sur les facettes multiples de cette oeuvre universelle, parmi elles, la violence et ses conséquences.

Comunicación y Prensa CND

Compañía Nacional de Danza, Spain







Móvil: 63 936 0948







Director Artístico José Carlos Martínez

Les Costumes de David Delfín

Les règles définies par le chorégraphe ont été la sobriété, l'intemporalité, la contemporanéité et une approche subtile aux années 60. Et ce, vu depuis la symbolique et la métaphore. Les caractères et la personnalité des personnages se voient touchés par ces concepts. Son idée est de créer une nouvelle *Carmen*, fuyant les stéréotypes esthétiques de l'oeuvre et de l'époque, divisant et déplaçant ses personnages à une espèce d'équivalent contemporain. De cette manière, les militaires se rapprochent d'une autre forme esthétique de pouvoir, comme pourraient l'être les cadres. Le torero, la star de l'oeuvre, serait plus proche d'une star de cinéma ou de rock...

Ce symbolisme se voit renforcé par des personnages métaphoriques. Les gitans, séduits par les charmes des ouvrières confectionnant les cigares qui réveillent leurs instincts animaux, se transforment presqu'en chiens. La naïveté, la pureté, la bonté et le mystère humain est représenté par un enfant, une présence androgyne qui devient obscure tout au long de l'oeuvre. La violence et la frustration seront traduites par des "ombres", personnages qui deviendront de plus en plus présents et qui auront de plus en plus d'importance dans la deuxième partie de l'oeuvre. Sophistication dans les personnages pendant la fête du premier acte, quotidienneté dans un personnage de laveuse... Et Carmen. Voici certaines notes de l'analyse de Johan Inger : être libre, courageuse, contemporaine, peut-être une personnalité apocalyptique. Des costumes qui transmettent force et identité, peut-être touchés par une certaine ambiguïté esthétique. La première partie sera plus lumineuse et colorée. La deuxième plus obscure, inondée de gris et de noir. Les tissus seront choisis en tenant compte de leur entretien et conservation, matériaux qui facilitent le lavage et le repassage. Surtout mélange de cotons et polyester avec un petit pourcentage d'élasthanne.

Johan Inger







Comunicación y Prensa CND

Compañía Nacional de Danza, Spain







Director Artístico José Carlos Martínez

Johan Inger

Danseur et chorégraphe suédois, il a étudié à la Royal Swedish Ballet School et à la National Ballet School au Canada. En 1985, il rejoint le Royal Swedish Ballet où il devient soliste en 1989. En 1990, il intègre le Nederlands Dans Theater (NDT) aux Pays-Bas. *Mellantid* marque les débuts de Johan Inger en tant que chorégraphe. Cette première oeuvre pour le Nederlands Dans Theater est programmée en 1995 pour le Holland Dance Festival et est récompensée par le Philip Morris

Finest Selection Award dans la catégorie danse contemporaine. Suite à *Mellantid*, Johan Inger crée plusieurs chorégraphies pour le Nederlands Dans Theater. En 2001, *Mellantid* est nommé au British Laurence Olivier Award et Johan Inger reçoit le Lucas Hoving Production Award pour ses chorégraphies *Dream Playet* et *Walking Mad*. Entre 2003 et 2008, il a été le directeur artistique du Ballet Cullberg, et entre 2009 et 2015 il a occupé le poste de chorégraphe associé avec le NDT. Ses dernières créations comprennent *Sacre du printemps* pour le Royal Swedish Ballet, *Maintenant, et maintenant* pour Gauthier Dance ou *One on One* pour le NDT2.

Comunicación y Prensa CND

Compañía Nacional de Danza, Spain







Director Artístico José Carlos Martínez

Réseaux sociaux

Twitter: @CNDspain #CNDcarmen

Facebook: Compañía Nacional de Danza, Spain #CNDcarmen

Intagram: @cndanzaspain #CNDcarmen

Link tickets

http://www.odyssud.com/carmen

Material Graphic

LINKS PHOTOS:

CARMEN

PORTRAITS DANSEURS CND:

- Corps de Ballet
- Solistes
- Principaux
- Première figures

LINKS VIDEOS:

CARMEN

CND AVEC MARTÍNEZ

http://cndanza.mcu.es COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA Paseo de la Chopera, 4 28045 Madrid cnd@inaem.mcu.es







Comunicación y Prensa CND

Compañía Nacional de Danza, Spain









Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Conventionnée par l'État, la Région et le Département.

4, avenue du Parc 31706 Blagnac Cedex 05 61 71 75 15

Tramway Ligne T1 Arrêt Odyssud ou Place du Relais Direct depuis Toulouse centre

odyssud.com







#odyssud1718



odyssud.com

Acheter















